

Dans le précédent numéro de *Diasporiques* nous avons présenté le projet d'une association intitulée *Société, cultures et convictions* (SOCC). L'association a depuis été officiellement créée. Le présent article s'attache à montrer que son action est à la portée de tous et suggère la tenue de premiers débats... sur la nature même des débats dont la SOCC souhaite qu'ils se multiplient sur le territoire national (avec la perspective de les voir s'étendre ultérieurement en Europe).

## Débats non décisionnels : comment amorcer le processus ?

**Philippe Lazar**

### UN VASTE PROJET

Comme nous le disions, Louis Schweitzer, président de l'association Société, cultures et convictions (SOCC), et moi, dans le dernier numéro de *Diasporiques*<sup>1</sup>, le développement de multiples débats permettant à nos concitoyens de tous âges de mieux prendre connaissance de la complexité des problèmes de société, de la diversité des opinions et des convictions qu'ils engendrent et de la possibilité d'en parler entre eux sans violence peut devenir aujourd'hui un outil majeur de restauration de la pratique démocratique. Nous mesurons bien la difficulté d'une entreprise qui ne peut réellement jouer un rôle significatif que si elle réussit à avoir une ampleur sociale suffisante.

Encore faut-il commencer par en amorcer le développement ! Pour ce

faire, nous espérons tout particulièrement le concours des lecteurs de *Diasporiques*, que nous savons attachés aux idées que nous défendons et que résume (partiellement) l'encadré qui figure à la page 3 de tous nos numéros. Nous sommes en effet tous et toutes préoccupés par la situation actuelle de notre pays, de l'Europe et du monde – et cela quels que soient les jugements que nous pouvons porter sur ceux qui sont en charge de nous gouverner – mais aussi désireux d'être partie prenante de son évolution.

Ce que nous proposons est que se développent librement des débats de toute sortes, avec seulement deux caractéristiques communes : 1) qu'ils permettent à chacun des participants de s'exprimer, ce qui implique qu'ils ne rassemblent qu'un petit nombre de personnes, une vingtaine ou une

<sup>1</sup> *Diasporiques* n°46 (juillet 2019), « Organiser de façon prioritaire des débats non décisionnels », p. 26-29.

trentaine au maximum ; 2) qu'il soit clairement entendu qu'ils n'ont pas pour objectif d'aboutir à un consensus, leur objet étant au contraire de bien mettre en lumière les différences des appréciations portées sur les questions mises en débat.

Ce projet pose d'emblée de nombreuses questions, au rang desquelles les suivantes.

### **À QUOI PEUT SERVIR DE DÉBATTRE SI L'ON N'ABOUTIT PAS À DES DÉCISIONS ?**

Les premiers contacts que nous avons pris en lançant notre projet nous montrent que c'est sans doute la principale objection qu'il soulève. Chacun a certes conscience de l'intérêt des confrontations d'opinions, ou de convictions s'il y a lieu. Mais à quoi cela sert-il vraiment si aucune décision d'action n'est prise en fin de débat ?

L'une des réponses possibles est que *d'essayer* de convaincre « les autres » est en soi une activité légitime et gratifiante, pour autant qu'on accepte de ne pas oublier le verbe « essayer » et bien sûr sous réserve de réciprocité. Une autre est que répondre aux tentatives d'autres participants de *vous* convaincre est, là aussi, un exercice enrichissant en soi. Une troisième est qu'un débat apaisé a nécessairement un effet à long terme sur la façon de penser et d'agir de chacun des participants...

Vous n'êtes pas convaincu(e) par ces trois arguments ? Leur objet n'était pas celui-ci, le but était simplement en les énonçant de vous inciter à aborder le sujet !

### **Extrait des statuts de la SOCC**

Société, cultures et convictions (SOCC)

Association selon la loi de 1901, déclarée le 9 juillet 2019

**Article 1<sup>er</sup>** Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et le décret du 16 août 1901 ayant pour titre Société, cultures et convictions et pour sigle SOCC.

**Article 2** La SOCC a pour objet de contribuer à engendrer et à organiser des débats de société sur des questions vives se situant à l'articulation des cultures et des convictions. Ces débats ont pour vocation spécifique non pas de parvenir à des décisions, qu'elles soient éventuellement consensuelles ou seulement majoritaires, mais de susciter de libres échanges entre des personnes physiques ou morales respectueuses de la diversité des convictions, chacun des participants ne cherchant pas à imposer les siennes. Par ce type d'échanges, la SOCC inscrit son action dans le cadre d'une authentique démocratie participative, respectueuse des responsabilités propres des instances décisionnaires de la société et cela à tous les niveaux de son organisation territoriale : local, régional, national, européen ou international. La SOCC rend périodiquement publics des thèmes susceptibles de donner lieu à de tels débats interconvictionnels et se préoccupe de leur conférer une diffusion aussi large que possible. Elle rend compte à leur issue des échanges auxquels ils ont donné lieu.

**Article 4** L'association est ouverte à tous ceux qui approuvent son action. Elle se compose de personnes physiques et de personnes morales (a/membres d'honneur, b/ adhérents, c/donateurs, d/bienfaiteurs).

### **UN DÉBAT NON DÉCISIONNEL EST-IL NÉCESSAIREMENT SANS SUITES ?**

Rien d'interdit – et l'on peut même dire le contraire – qu'il y ait une trace des débats en question. Il convient simplement d'en définir la forme. Là encore, ce peut être un thème fécond de discussion que de parler de ce prolongement possible des échanges. Bien entendu, la SOCC s'en préoccupe activement et compte

mettre à disposition des organisateurs de débats de cette nature un outil informatique de communication. Mentionner la tenue d'un débat, les thèmes abordés, esquisser un résumé des échanges auxquels il a donné lieu laisserait aux participants à ce débat une trace de ce moment partagé et pourrait bien sûr susciter, ailleurs, des débats de même nature.

### COMMENT TROUVER DES LIEUX DE DÉBAT ET DES PARTICIPANTS ?

C'est même sans doute l'une des principales difficultés à résoudre, et c'est bien là l'un des objets de cet article et de l'appel qu'il lance ! Il nous paraît évident que notre projet ne prendra corps que si de nombreuses organisations s'y intéressent et le prennent en charge à leur manière. La course aux organisations partenaires est ouverte, toute suggestion en la matière sera la très bienvenue ! Nous pensons bien sûr à la société civile dans toutes ses dimensions, aux milieux associatifs, aux lieux ouverts au public, etc.

Quant aux participants, il est nécessaire qu'ils aient des visions différentes des thèmes choisis mais soient prêts à débattre plutôt qu'à en découdre. Ce qui est évidemment loin d'aller de soi. On peut songer pour commencer à des groupes sociaux « captifs » (collèges<sup>2</sup>, lycées pour les plus jeunes ; associations diverses ; maisons de retraite pour les moins jeunes ; etc.) mais aussi, un peu plus tard, à des réunions plus ouvertes animées par des médiateurs déjà bien expérimentés.

### UNE PISTE D'ENVOL IMAGINABLE

Commençons donc par le commencement. Une piste mérite à nos yeux d'être explorée pour engager le processus : choisir, dans une multiplicité de lieux (qui restent à définir), comme thème d'un premier débat, celui de la faisabilité et de l'intérêt des débats non décisionnels. Il ne fait pas de doute que si de tels premiers débats pouvaient être organisés, il en résulterait une multitude de propositions de débats sur des sujets spécifiques. En d'autres termes, il nous semble pertinent de tenter de créer un effet « boule de neige ».

Pouvez-vous nous y aider ? N'hésitez pas dans ce cas à vous manifester, par courriel à la revue ([diasporiques@orange.fr](mailto:diasporiques@orange.fr)) ou directement envoyé à la SOCC ([socc@orange.fr](mailto:socc@orange.fr)). Et dites-nous le cas échéant si vous souhaitez adhérer personnellement à cette association, nous vous dirons alors comment faire. ☺

<sup>2</sup> On nous a déjà fait part d'une première réunion très réussie dans un collège à l'initiative d'une des fondatrices de la SOCC.